

Jésus en parlant de la semence savait qu'il allait être entendu dans cette Galilée agricole. Nous avons la chance ici à Ramillies d'être entourés de terres de culture nous permettant d'observer qu'au fil des saisons combien les semailles annoncent déjà les prochaines récoltes.

Dès qu'une graine est jetée en terre commence, dans le secret, une fantastique alchimie de la matière, une série de merveilles invisibles. Peu importe que l'homme s'en tracasse ou non, la « vie » ne dépend pas de lui dans son essentiel.

Nous avons l'occasion de pouvoir observer ce qui se produit lorsque la plante commence à sortir. D'abord l'herbe puis l'épi puis plein de blé dans l'épi. En ce mois de juin nous pouvons nous émerveiller en admirant l'ondulation des fleurs bleues dans les champs de lin, le jaune intense du colza ou le blé doré qui annonce que la moisson ne va pas tarder.

A un autre niveau, nous évoquons régulièrement cette parabole quand, avec nos enfants ou en catéchèse devant des échecs apparents nous nous encourageons en disant que, de ce qui est semé, ressortira toujours quelque chose un jour...

« Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus annonçait la Parole selon ce qu'ils pouvaient entendre. Mais à l'écart à ses disciples Il déchiffrait tout ».

Si la lecture d'aujourd'hui se termine ainsi nous avons le choix de nous limiter à ce qui est reçu par la foule ou aller plus loin selon ce que nous sommes capables d'entendre.

Jésus est l'enseignant par excellence mais ce qu'il enseigne n'est pas un ensemble de valeurs ou une philosophie et encore moins des principes. Ne réduisons pas l'Évangile à une leçon de morale !

Dans ce cas-ci d'emblée Jésus annonce qu'il veut nous révéler en quoi consiste le règne de Dieu. Pour un tel mystère on comprendra qu'il va utiliser la comparaison pour nous aider à comprendre bien sûr ...mais il veut avant tout nous laisser libre de chercher plus loin ou de nous satisfaire de la parabole !

Qu'a-t-il donc expliqué à ces disciples en les prenant à l'écart ? Qu'a-t-il à nous dire à nous aujourd'hui qui voulons en savoir plus ?

Dans le monde comme il tourne aujourd'hui, nous avons bien des raisons de douter que nous sommes réellement « sauvés ». Les preuves d'égoïsmes, d'inhumanité et de corruptions sont là pour nous convaincre du contraire :

⑩ Aurait-on pu imaginer l'horreur qui se répète régulièrement en Méditerranée ?

- ⑩ A-t-on prévu que nous serions incapables de prendre les décisions qui s'imposent face aux désordres climatiques ?
- ⑩ Jusqu'à quand l'homme sera-t-il à même de justifier les déséquilibres portés par nos économies déshumanisées ?

Mais où est Dieu dans tout ça ?

Avouons que nous avons des raisons de douter que la semence jetée en terre portera du fruit en abondance...

Avouons aussi que nous vivons parfois sans trop tenir compte que la moisson doit advenir...

Et pourtant...C'est une illusion de penser que rien ne se produit. On ne voit pas ce qui se passe, mais la vie se développe vraiment.Ce qui arrive en nous et autour de nous est souvent de cet ordre-là : une force cachée, imperceptible, qui s'active sans que nous en soyons conscients.

Que fait l'homme? Il sème, répand des graines. Et c'est tout, si ce n'est qu'il lui faut biner un peu la terre pour éliminer les mauvaises herbes et, si besoin, arroser. Il ne peut rien faire d'autre. Ce qui signifie que le reste se fait sans lui, par la seule vertu inhérente à la semence.

Dieu ne reste pas inactif. Il n'est pas à observer comment nous allons nous débrouiller sans lui. Nous sommes appelés ici à avoir foi en l'action de Dieu dans notre monde

Ce ne sont pas nos nuits sans sommeil, nos veilles, nos tourments, ni même nos conférences et colloques , si utiles soient-ils, qui feront germer la semence. Que d'angoisses inutiles! La croissance est l'œuvre de Dieu. A condition que le grain soit bon, celui-là même que le Seigneur nous a confié, et qu'il soit effectivement semé. Pour tout le reste, le Seigneur sait se passer de nous. Donc priorité à l'annonce de l'Évangile, et patience et confiance dans l'œuvre divine. Ce qui ne veut pas dire immobilisme et inertie et n'interdit pas à l'Église de faire preuve d'esprit d'initiative et d'être "de son époque".

Saint Paul disait qu'au lieu de se construire soi-même, le chrétien doit se laisser façonner par la grâce de Dieu. Le Seigneur est comme le sculpteur qui n'empile pas pierre sur pierre mais qui enlève ce qu'il y a de trop dans le bloc de marbre qu'il travaille. Ainsi le chrétien doit se laisser modeler en toute confiance et doit s'en remettre à Dieu pour le développement de la foi autour de lui.

Telle est la leçon de ces paraboles, une magnifique leçon de confiance : Dieu agit, le royaume est une semence qui germe irrésistiblement, il est peut-être encore invisible, mais la moisson viendra. Jésus nous dit quelque chose comme : « Vous savez la puissance de vie qui se cache même dans une toute petite graine. Contentez-vous de semer : c'est votre travail de jardiniers. Dieu vous fait confiance pour cultiver son jardin. A votre tour, faites-lui confiance : la semence poussera toute seule, car c'est Dieu qui agit... C'est votre meilleure garantie. »

C'est là que se manifeste la vraie puissance de Dieu : la parole semée dans la pauvreté et l'humilité devient peu à peu un arbre immense dont les bras sont assez grands pour accueillir l'humanité tout entière. Voilà le dessein bienveillant de Dieu :

« Réunir l'univers entier ; ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. »